

L'analyse de l'adverbe russe čut' dans le cadre de la linguistique fonctionnelle et énonciative

Cut' :

- adverbe de bas degré – *čut' soli, čut' grustno, čut' ustalyj*. Mais **čut' krasivyy, *čut' blizko, *čut' staryj*.
- particule verbale : *čut' ne upal ; čut' bylo ne upal. ; čut' li ne s samogo utra* (Морковкин, 1997, 394).
- conjonction de temps : *čut' vzošlo solnce, kak zapeli pticy*.
- forme doublée *čut'–čut'*
- avec des suffixes diminutifs *čutok, čutočku*.

Synonymie apparente avec - *nemnogo, počti, edva* ?

Položite v sup čut' (nemnogo) soli. Mais * *Položite v sup edva (*počti) soli*.

U nego čut' ustalyj (nemnogo) vid. Mais * *U nego edva (počti) ustalyj vid*.

Idite čut' (nemnogo) pravee. Mais * *Idite edva (počti) pravee*.

Cut' (edva) vzošlo solnce, kak zapeli pticy. Mais * *Počti (nemnogo) vzošlo solnce, kak zapeli pticy*.

On čut' ne (edva ne) opozdal. # *On nemnogo opozdal*.

U neč čut' kurnosyj nos. # *U neč počti kurnosyj nos*.

A. V. Bondarko (Bondarko, 2004, 79-83) : le sens et la fonction d'un mot relèvent de deux plans différents, lexical et grammatical, mais ces deux plans ne peuvent pas être radicalement séparés l'un de l'autre.

V. G. Gak (Gak, 1998, 180) : « il est possible de formuler pour des significations différentes un seul invariant qui réduit la fonction de cette unité à sa finalité. »

II Etymologie et parallèles

Vasmer [Vasmer, 1964-1973], « ressentir, entendre, comprendre quelque chose »

Guide des mots du discours [Guide, 1993, 39] « capter, percevoir quelque chose grâce à un ou des indices insignifiants ».

En français : *rien*

Latin : *res* « chose, bien, propriété » → *rem* (accusatif)

rien se combine avec la négation et évolue vers « insignifiant, inexistant, sans importance, sans intérêt » (*moins que rien, il n'en est rien, il n'en est rien, etc.*).

Formes doublées : *rien de rien* « absolument rien » = *ničut'*

En arabe : *šay'* « chose, quelque chose, objet ». Le signe ' - « hamza » ou « attaque vocalique » → *šay* → *šuway'* ou *šuya'* « petite chose, petit objet » → forme doublée

šūwayya šūwayya à valeur adverbiale « petit à petit, doucement, peu à peu » → *chouia* (français):

Le Robert (Dictionnaire Historique du français)

Il est sorti de cet endroit un chouïa lugubre. (Queneau)

Rajouter un chouïa de poivre.

II Cadre théorique

A. V. Bondarko (Bondarko, 2004, 79-83) :

- le sens d'une forme est déterminé par le concept qu'elle représente et par sa structure sémantique, aussi bien que par sa place dans un système donné des unités similaires.

- la fonction d'une forme renvoie au mode de son fonctionnement et à l'effet que son emploi permet d'obtenir dans une situation d'énonciation.

Le lien et l'interaction entre le sens et la fonction sont ainsi le fondement de la distinction entre l'invariant et les variations particulières d'une unité langagière.

V. G. Admoni (Admoni, 1964, 51) : description des catégories grammaticales - structures asymétriques : « Certaines unités, qui ne possèdent pas tout le paradigme et toutes les valeurs de la catégorie en question, sont susceptibles d'avoir des traits sémantiques et formels qui les rapprochent d'autres catégories et de leurs formes. Ainsi, en allemand, la forme courte de l'adjectif, qui n'a pas la propriété formelle de s'accorder avec un substantif, se trouve liée à la catégorie d'un adverbe qualificatif : *Sie ist schön.* – *Sie singt schön.* » [Admoni, 1988, 77]

B. Comrie [Comrie, 1985, 19] – notion de noyau sémantique, d'« occurrence la plus typique » (the most characteristic instance) parmi d'autres occurrences possibles de la même valeur.

N. S. Troubetskoï (Trubeckoj, 1960, 82-85) : « L'opposition ne suppose pas uniquement l'existence des traits par lesquels diffèrent ses composants, mais également des traits qui sont communs aux deux membres de l'opposition. On peut considérer ces traits comme fondement pour la comparaison. » Opposition graduelle, opposition privative.

A. Culioli [Culioli, 2000] - structuration topologique du domaine notionnel p fondée sur le principe de l'opposition p/non-p ; concept de frontière notionnelle.

Hypothèse :

L'opposition graduelle, ou appréciative est construite sur la comparaison de deux variations sémantiques d'une seule et même valeur p, p', p"... ; *čut'* fonctionne sur le plan sémantique comme un simple adverbe qui indique le degré de réalisation de la valeur p.

L'opposition privative, ou notionnelle implique une alternative entre deux valeurs opposées p et non-p ; *čut'* fonctionne au niveau du domaine notionnel comme

un opérateur qui indique l'existence des opérations cachées sur le plan notionnel et énonciatif.

III *Cut'* et la construction de l'opposition appréciative.

Grammaire Académique russe (ГРА, 1982, 704) : *čut'* signifie le degré minimal de réalisation de la valeur p.

III. 1 Emploi de *čut'* avec les adverbes

Contraintes : *očen' ploxo*, но **nemnogo ploxo*; *ves'ma dorogoj*, но **slegka dorogoj*; *sovsem blizko*, но **čut' blizko*, *edva blizko*.

Mais : *nemnogo xuže*, *slegka dorože*, *čut' bliže*.

Guide des mots du discours [Guide, 1993, 38] : contraintes dues au caractère gradable ou non gradable de la valeur p. Mais la gradabilité de p ne permet pas d'expliquer la différence entre les adverbes de bas degré : *čut' bliže*, mais **edva bliže*.

Govorite gromče.

**Govorite gromko.*

Govorite čut' gromče.

Deux interprétations possibles :

So part de non-p

So part de p

Mais la modification visée de l'état des choses déjà posé reste dans la même zone du domaine. *Cut'* qualifie l'écart qui sépare les valeurs en co-référence comme minimal. Mais dans aucun des deux cas, il n'y a de franchissement de frontière notionnelle. L'opération réalisée est d'ordre de qualification de p.

III. 2 Emploi de *čut'* avec les adjectifs qualificatifs

**чуть плохой, *чуть близкий, *чуть дорогой, *чуть интересный, etc.*

1. *Вышла старшая сестра, босая, в мещанском красном платочке, с томной закованной улыбкой, (...) немного тучная, чуть тяжелея, с красивым, по-русски правильным (...) лицом.* (В. Хлебников. *Малиновая шашка*, 1921)

La grande sœur apparut, pieds nus, la tête couverte d'un fichu rouge de petite bourgeoise, avec un sourire languissant figé, un peu dodue, un rien lourde, avec un beau visage russe aux traits réguliers.

1a.? *Вышла старшая сестра, босая, в красном платочке, с томной закованной улыбкой, немного тучная, немного тяжеляя, с красивым, по-русски правильным лицом.*

1b. *Вышла старшая сестра, босая, в мещанском красном платочке, с томной закованной улыбкой, немного тучная, немного тяжеляя, но с красивым, по-русски правильным лицом.*

1c. *Вышла старшая сестра, босая, в мещанском красном платочке, с томной закованной улыбкой, немного тучная, с красивым, по-русски правильным лицом.*

1d. ? *Вышла старшая сестра, босая, в мещанском красном платочке, с томной закованной улыбкой, чуть тяжеляя, с красивым, по-русски правильным лицом.*

1e. **Вышла старшая сестра, босая, в мещанском красном платочке, с томной закованной улыбкой, чуть тяжеляя, с красивым, по-русски правильным лицом.*

IV Cut' et la construction de l'opposition notionnelle

IV. 1 L'emploi de čut' avec les adjectifs qualificatifs marqués par le suffixe –ovat-

Grammaire Académique de la langue russe (GRA, 1982, 332) : –ovat- exprime un faible degré de manifestation d'une propriété p.

sinevatyj, mais * *čut' sinij* ;

trudnovatyj, mais * *čut' trudnyj*.

Alors que *čut' trudnovatyj*, *čut' sinevatyj*, etc.

Suffixe français –âtre- (*grisâtre* 'сероватый', *blanchâtre* 'беловатый') :

- valeur principale : idée d'une chose possédant les caractéristiques d'une autre de manière incomplète « p, mais qui ne l'est pas ou qui ne l'est pas vraiment » : pilastre ;

- valeur secondaire péjorative : *marâtre* (de *matrastra* en latin) et son pendant *parâtre* (de *patraster* en latin), *filiâtre* qui ne s'est pas maintenu en français moderne ; *bellâtre*. Expression d'une dichotomie, d'un double point de vue sur p.

Adjectifs désignant une couleur : formes intermédiaires en *-aste-* (*rougeaste* « tirant sur le rouge » 13^{ème} siècle), *-asse-* (*jaunasse* « couleur altérée, sans éclat » 12^{ème} siècle, *verdasse* « d'un vert désagréable » 17^{ème} siècle), *-ate-* (*bleuate* « tirant sur le bleu » 15^{ème} siècle), etc., → forme moderne de *-âtre-* : *rougeâtre, jaunâtre, verdâtre, bleuâtre*.

En russe *-ovat-* :

- adjectifs dérivés des substantifs *mužik* → *mužikovatyj* « moujik-âtre »)

- adjectifs qualificatifs *xolodnyj* → *xolodnovatyj* « froid-âtre », *grubyj* « rude-âtre »).

Valeur p définie comme :

- discontinue : *serovatyj* - gris, mais par endroits seulement,

- incertaine : *tjaželovatyj* – lourd, mais pas vraiment,

- ou imprécise : *грубоватый* - vaguement grossier, *mužikovatyj* – pas un moujik, mais ressemblant à un moujik.

Comparaison : *ser-en'k-ij* « un peu gris », *xolodn-en'k-ij* « un peu froid » et *ser-ovat-yj, xolodn-ovat-yj*.

Le suffixe *-ovat-* construit un domaine notionnel et localise la propriété p dans la zone complémentaire de l'intérieur, dans la frontière notionnelle, mais p reste orienté vers le centre notionnel P, malgré la présence des éléments non-p.

Cut' marque une opération de stabilisation de p et peut jouer sur son orientation de p.

Sur le plan sémantique, deux variations de *cut'* sont possibles

- « p, mais à peine, si bien que presque non-p ». On constate la modification de l'orientation de p qui n'est plus orienté vers P, mais vers la frontière et vers non-p. « Décentrage » de p.

- « bien que à peine p, p quand même ». Décentrage de p en opposition à non-p.

Le choix de la variation sémantique dépend de l'environnement contextuel et du point de vue de l'énonciateur :

2. *Одна из дверей справа бесшумно отворилась, и через порог в прихожую ступила роскошная, чуть тяжеловатая шатенка в чем-то длинном, густо вишневого цвета.* (Л. Кожевников *Смерть прокурора*, 1998)

Une des portes à droite s'ouvrit sans bruit et une femme somptueuse aux cheveux châtain, un rien imposante, drapée d'un long vêtement couleur lie-de-vin, franchit le seuil.

3. Была Аделаида, пожалуй, не слишком красива, чуть полновата, но очень свежа и здорова. У нее был большой наглый рот и чуть хищноватый взгляд широко поставленных черных глаз. (В. Сегаль *Охотники до любви*, 1996)

Adélaïde n'était, en effet, pas très belle, elle était un peu grassouillette, mais respirait la fraîcheur et la bonne santé. Elle avait une grande bouche insolente et le regard de ses yeux noirs écartés l'un de l'autre avait quelque chose de légèrement carnassier.

2a ? Одна из дверей справа бесшумно отворилась, и через порог в прихожую ступила роскошная, тяжеловатая шатенка в чем-то длинном, густо вишневого цвета.

(2b) Одна из дверей справа бесшумно отворилась, и через порог в прихожую ступила роскошная, но тяжеловатая шатенка в чем-то длинном, густо вишневого цвета.

3a Была Аделаида, пожалуй, не слишком красива, полновата, но очень свежа и здорова. У нее был большой наглый рот и хищноватый взгляд широко поставленных черных глаз.

IV. 2 Emploi de *çut'* avec d'autres adjectifs qualificatifs

4. "Самая большая ценность похода в том, что через несколько дней после его окончания ты вдруг замечаешь, что стал чуть другим, чуть лучше, чем был раньше, чем-то чуть богаче." Это строки из его последнего письма отправленного с Саян, из Верхней Гутары. (А. Крупп. Спеть свою главную песню. Mochkov)

"Ce qui est le plus précieux dans une expédition, c'est le fait que quelques jours après le retour, subitement, tu te rends compte que tu as imperceptiblement changé, que tu es devenu un tout petit peu meilleur qu'avant, que d'une certaine manière, tu es un tout petit peu plus riche qu'avant." Ce sont des lignes de sa dernière lettre envoyée des monts Saïan, de la Haute Goutara.

4a. "Самая большая ценность похода в том, что через несколько дней после его окончания ты вдруг замечаешь, что стал другим."

"Ce qui est le plus précieux dans une expédition, c'est le fait que quelques jours après le retour, subitement, tu te rends compte que tu as changé."

La même manipulation semble gênante en présence de *çut'* :

4b. ? "Самая большая ценность похода в том, что через несколько дней после его окончания ты вдруг замечаешь, что стал чуть другим."

"Ce qui est le plus précieux dans une expédition, c'est le fait que quelques jours après le retour, subitement, tu te rends compte que tu as imperceptiblement changé."

5. Любое место все-таки накладывает свой отпечаток на человека. Про города и страны не говорю. Но даже в соседних деревнях люди хоть чем-то, да разнятся друг от друга. Взять наше Затопино и, допустим, Ключи. Всего-то

разделяют их десяток километров и река Чесна. А люди чуть да другие. И даже не скажешь чем. (Виктор Левашов. Двойной капкан)

Chaque endroit de toute façon laisse une empreinte sur l'homme. Je ne parle déjà pas des villes et des pays. Mais même dans les villages voisins les gens, ne serait-ce que par quelque chose, sont différents les uns des autres. Prenons notre village de Zatopino et, par exemple, celui de Klioutchi. Il n'y a que quelques kilomètres et le fleuve Tchesna qui les séparent. Et pourtant... les gens y sont à peine différents, mais il sont différents quand-même. Et on ne saura même pas dire en quoi ils le sont.

Ch. Bonnot [1987, 2, 151, 166], la particule *-to* renvoie à une relation préconstruite contextuellement ou implicitement qui a déjà été l'objet de réflexion ou d'hésitation pour l'énonciateur et à laquelle il revient pour actualiser une opinion vers laquelle il tendait déjà.

(5a) *Всего-то разделяют их десяток километров и река Чесна. А люди другие. И даже не скажешь чем.*

Il n'y a que quelques kilomètres et le fleuve Tchesna qui les séparent. Et pourtant les gens sont différents. Et on ne saura même pas dire en quoi ils le sont.

En revanche, la suppression de *da* n'empêcherait pas l'emploi de *čut'* :

(5b) *Всего-то разделяют их десяток километров и река Чесна. А люди чуть другие. И даже не скажешь чем.*

Il n'y a que quelques kilomètres et le fleuve Tchesna qui les séparent. Et pourtant les gens sont quelque peu différents. Et on ne saura même pas dire en quoi ils le sont.

R. Camus [Camus, 2001-2002, 140] : *da* introduit une information impliquant un désaccord avec un état de choses préconstruit.

IV. 3 Emploi de *čut'* avec les participes présents passifs

6. *И в самом деле, здесь так тихо, что поневоле засыпаешь за книжкой или с пером в руке. Человеческих голосов почти совсем не слышно. Только изредка заговорит внятно и буднично чуть видимый в море пароход или катер, — это говорит радио, нарушающее всю прелесть морского пейзажа.* (С. Маршак. Избранные письма, 1950-1964)

Ici, en effet, il y a un tel silence que l'on s'endort avec un livre ou une plume à la main. On n'entend presque pas de voix humaines. Seul, de temps en temps, un bateau ou une vedette, à peine visible en mer, se met à parler distinctement et prosaïquement – c'est le bruit d'une radio qui brise tout ce charme du paysage maritime...

IV. 4 Emploi de *čut'* avec certains verbes préverbés

(a) *Он приболел.* « Il est tombé malade. Sa maladie n'est pas grave. »

(b) *Он приоткрыл дверь.* « Il a ouvert la porte. Il l'a ouverte légèrement. »

(c) *Ноги промокли.* « Les pieds sont trempés. »

(d) *Potolok provisayet.* « Le plafond plie ».

E. Dobruchina et D. Paillard (Dobrouchina, Paillard, 2001, 41) : préverbe *pri-* construit une altérité notionnelle p/non-p et pose l'existence d'un intervalle spatial et temporel qui sépare p de sa valeur de référence.

(a) *Bien qu'il soit malade, il ne l'est presque pas.*

(b) *Bien que la porte soit ouverte, elle ne l'est pas vraiment.*

(c) *Malgré le fait que les pieds soient trempés, ils ne sont pas mouillés.*

Notion du début d'un processus ou d'un changement progressif : *деревья чуть зеленеют ; она чуть покраснела.*

Opposition notionnelle entre deux valeurs contraires : *чуть дышит # не дышит; чуть заметный # незаметный.*

Certaines difficultés de réalisation : *иголка чуть проходит в ушко # иголка не проходит в ушко.*

IV. 5 Emploi de *čut'* en tant que conjonction de temps

7. *Чуть рассвело, как запели птицы.*

7a. *Чуть рассветало, как начинали петь птицы.*

8. *Чуть зажгли свет, как лампочка перегорела.*

A peine avait-t-on allumé la lumière que l'ampoule a grillé.

9. *Чуть он разбежался, как пришлось остановиться.*

A peine avait-t-il pris de l'élan qu'il a fallu qu'il s'arrête.

Impossibilité d'avoir *čut'* comme réponse à une question :

10. – *Иголка проходит в ушко?* - **Чуть.*

Источники

(Авторские цитаты заимствованы в Национальном корпусе русского языка *ruscorpora*) :

Кожевников, Л. (1998). *Смерть прокурора.*

Маршак, С. (1950-1964). *Избранные письма.*

Сегаль, В. (1996). *Охотники до любви.*

Хлебников, В. (1921). *Малиновая шапка*

Bibliographie

АДМОНИ, В. Г. (1964). *Основы теории грамматики.* (стр. 51, 81). Москва-Ленинград.

БОНДАРКО, А. В. (2004). *Теоретические проблемы русской грамматики,* Санкт-Петербург, Санкт-Петербургский Государственный Университет.

ГАК, В. Г. (1998). *Языковые преобразования,* (стр. 180). Москва.

МОРКОВКИН, В. В. (1997). *Словарь структурных слов русского языка*. (стр. 394). Москва, Лазурь.

ПОПОВА-БОТТИНО, Т. (2008). Анализ частицы *было* в коммуникативной ситуации, или что было, то было, (стр. 135-145). Muenchen, Russian Linguistics, Springer Science.

ПОПОВА-БОТТИНО, Т. (2009). Анализ наречия *чуть* с точки зрения коммуникативно-функциональной грамматики, или *чуть*, но считается., №34/1 Muenchen, Russian Linguistics, Springer Science.

ТРУБЕЦКОЙ, Н. С. (1960). *Основы фонологии*, (перевод с немецкого), (стр. 75, 82-85). Москва.

ФАСМЕР, М. (1964-1973). *Этимологический словарь русского языка*, Москва.

BONNOT, CH., (1987), -To particule de rappel et de thématization, in *Les particules énonciatives en russe contemporain*, vol. 2, Collection ERA 642, Paris

SAMUS, R. 2001-2002/4, Le connecteur *da* en russe : délimitation et analyse de ses emplois discursifs, *Cahiers de linguistique de l'INALCO*, éd. Ch. Bonnot, A. Montaut, S. VAssilaki, pp. 135-158

COMRIE, B. (1985). *Tense*. (p.19). Cambridge, etc.

CULIOLI, A. (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation*, volumes I-III, Paris, Ophrys.

Коллективные издания

Dictionnaire Historique de la Langue Française en 3 volumes, sous la direction d'Alain Rey, v. 1, 1998, éd. Le Robert.

Грамматика русского языка в 2-х томах, под ред. Шведовой, 1982. (стр. 332, 704). Москва, Наука, Институт русского языка АН СССР.

ДОБРУШИНА, Е., МЕЛЛИНА, Е., ПАЙАР, Д., 2001. Русские приставки: многозначность и семантическое единство, (стр.40-44). Москва, изд. Русские словари.

Путеводитель по дискурсивным словам русского языка, 1993. (стр. 38-43).

Москва, Институт русского языка РАН, изд. Помовский и партнеры.